

mes et recourir sa voix et son
esperit il sembloit quil voul
sist dire quelque chose. Adont
le roy lui dist en regardant
deuers lui les macédoins
doient iuger de toy. Je te
demande se tu die parler
deuers eulz en l'anguage
de ton pays. **¶** Adont phi
lotes lui respondi sans
les macédoins plusieurs
assistent rey. Lesquelz ie
peux entendre ont meulx
ce que ie diray. Usant du
mesmes langage parfont
ou tu as parlé non a autre
fin comme ie croy que a
ce que ton parler peust
estre entendu de plusieurs.
¶ Lors dist le roy. Et quoy
ne vez vous point comme
philotes desdaigne et des
paise le langage de son pays
mais die ainsi quil lui est
au cuer. Toutefois avec
ce vous souuerne quil
desdaigne paraillement
nos meurs avec nre lan
guage. Et ainsi se parti de
l'assemblée. Adont dist
philotes. **¶**
*Comment philotes se des
fend et respont aux acusa
tions d'alexandre. xxv*

¶ Est chose lemer a lui
nocent de trouuer pa
rolles. Mais trop est difficile
aux malheureux de tenir
manier en paroles. Parquoy
moy estant habandonné
entre bonne conscience et
tresmauvaise fortune ne
sçay comme ie doy obtem
perer au temps et au mon
couraige. Alexandre le mal
leur iuge de ma cause est
absent lequel a laquelle fin
ne ma volu oyr. Sans faulte
Je ne sçay comme il soit aisi
que ayant continué ma
cause ou bonne ou mau
uaise il lui est aussi loisible
de moy condamner que de
moy absoudre. Et icelle i
continue. Je ne puis estre
absoutz en son absence.
Pour ce que present me co
damna. Mais combien
que la defence des hommes
condamne ne soit pas
seulement superflue mais
encore ammeuse pour ce
que il semble non pas que
monstrer au iuge sa cause
mais quil le veuille corri
ger toutesuoy en quelq
manier quil ne soit loisible
de parler. Je ne me haban